

EXCELLENCE

LES PERSONNALITÉS DE L'ANNÉE 2010

ILS TRANSFORMENT LE MONDE UN GESTE À LA FOIS. Interpellés par les S.O.S. de la planète, ils quittent leur confort pour réparer les os brisés, héberger les êtres meurtris, rétablir l'ordre là où il risque de sombrer. Ce sont les humanitaires, vaillants et héroïques. En les sélectionnant, les membres du jury reconnaissent leur engagement et leur dévouement.



SYLVAIN COUTURE
et VINCENT ECHAVÉ

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE



NICOLE PAGEAU

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE



DAVID PAYNE

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, ARCHIVES LA PRESSE

LES LAURÉATS DES CINQ CATÉGORIES



PHOTO GRAHAM HUGHES, ARCHIVES PC

YANNICK
NÉZET-
SÉGUIN

ARTS, LETTRES
ET SPECTACLES

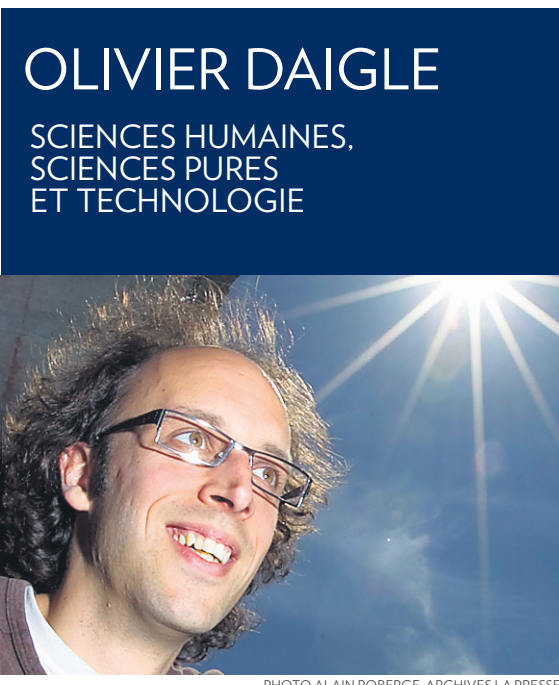


PHOTO ALAIN ROBERGE, ARCHIVES LA PRESSE

OLIVIER DAIGLE

SCIENCES HUMAINES,
SCIENCES PURES
ET TECHNOLOGIE



PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE

LÉONIE COUTURE

COURAGE, HUMANISME
ET ACCOMPLISSEMENT
PERSONNEL



ANNA
MARTINI

AFFAIRES,
ADMINISTRATION
ET INSTITUTIONS



PHOTO IVANOH DEMERS, ARCHIVES LA PRESSE



PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

ALEXANDRE
BILODEAU

SPORTS ET LOISIRS

L'EXCELLENCE
une inspiration de tous les instants



RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET

EXCELLENCE



Guy Crevier
Président et éditeur, *La Presse*
Président, Gesca



Sylvain Lafrance
Vice-président principal, Radio-Canada

Les multiples visages de l'excellence

Le désir de se dépasser et la détermination peuvent mener à de belles réussites. Chez tous ceux et celles qui cultivent l'excellence, on trouve une volonté commune de s'engager à fond pour contribuer positivement à la société. C'est à ces hommes et femmes que *La Presse* rend hommage tout au long de l'année par l'entremise des Personnalités de la semaine.

Avec ce cahier spécial, *La Presse* et Radio-Canada font le bilan en vous présentant les Personnalités de l'année ainsi que celles qui se sont distinguées dans leur domaine respectif.

En parcourant ces pages, vous serez à même de constater la diversité et la qualité de ces lauréats dévoilés lors de la Soirée Excellence. Vous serez assurément inspirés par les parcours parfois surprenants de ces personnes qui, par leurs initiatives, participent à l'avancement de notre société.

Le choix est toujours difficile lorsque vient le temps de déterminer les gagnants et gagnantes dans les cinq catégories désignées: Arts, lettres et spectacles; Courage, humanisme et accomplissement personnel; Sciences humaines, sciences pures et technologie; Affaires, administration et institutions; Sports et loisirs.

Cette tâche ardue était de nouveau confiée à un jury composé des recteurs des universités du Québec, présidé par M^{me} Luce Samoisette, rectrice de l'Université de Sherbrooke.

Je tiens d'ailleurs à remercier tous les membres pour leur contribution remarquable.

En terminant, je désire féliciter, au nom de *La Presse*, les gagnants et l'ensemble des Personnalités de l'année de nous inciter, par leur exemple, à offrir chaque jour le meilleur de nous-mêmes.

Des parcours exceptionnels

La course à l'excellence peut facilement devenir une obsession, surtout si on s'attarde au résultat: une médaille d'or, un premier prix, une découverte inédite, etc.

Si la reconnaissance occupe une part importante dans l'idée que l'on se fait de l'excellence, elle ne doit pas éclipser les parcours qui nous y amène, parce qu'il s'agit sans doute de l'aspect le plus révélateur et le plus inspirant!

Qu'est-ce qui motive une personne? Quels obstacles a-t-elle dû surmonter? Quelles sont ses sources d'inspiration? Comment a-t-elle réussi son exploit? Les réponses à ces questions, voilà ce qui nous intéresse dans les Personnalités *La Presse*/Radio-Canada.

Nous voulons découvrir leur histoire, leurs apprentissages, leurs aspirations. Qui sait, leur parcours personnel deviendra-t-il l'élément déclencheur qui amènera un jeune ou un pair à une découverte ou un

exploit que nous célébrerons dans cinq, dix ou quinze ans.

Alors que nous entrons dans la deuxième décennie de ce XXI^e siècle, nous ne devons jamais perdre de vue les valeurs essentielles qui font de notre société un monde constitué d'abord d'hommes et de femmes qui n'aspirent qu'à mieux vivre ensemble. Et il faut savoir s'inspirer de ceux et celles d'entre nous qui, en donnant le meilleur d'eux-mêmes, arrivent à changer les choses pour le mieux.

Chaque semaine, sur les ondes de Radio-Canada et dans les pages de *La Presse*, nous partageons avec vous le parcours exceptionnel de gens hors de l'ordinaire. Hier soir, à l'antenne de la télévision de Radio-Canada, Patrice L'Écuyer vous a dévoilé les personnalités les plus marquantes de l'année 2010. Prenez maintenant le temps de lire les fascinants portraits présentés par *La Presse*.

Ensemble, célébrons l'excellence!

Une passion inspirante



Air Canada est fière de s'associer au programme Excellence *La Presse*/Radio-Canada et tient à souligner les réalisations des Personnalités de la semaine qui se sont distinguées en 2010. Véritables exemples de travail, d'engagement et de dépassement de soi, les femmes et les hommes honorés sont des modèles d'excellence. Leurs actions sont une réelle source d'inspiration pour nous permettre d'arriver à grandir collectivement.

Qu'ils viennent du milieu communautaire, des affaires, de la culture, des sciences ou du sport, les lauréats de cette année ont une chose en commun: ils croient en l'avenir. En un avenir meilleur. Et parce qu'ils y croient dur comme fer, c'est au présent qu'ils s'affairent à changer positivement le monde dans lequel ils évoluent. Pour les générations futures, nous leur devons une fière chandelle!

Certaines des Personnalités de cette année sont à la barre d'ambitieux pro-

jets, d'autres ont accompli un geste de courage remarquable, mais toutes sont une source d'inspiration profonde. Laissons leur motivation et leur ténacité faire naître en nous le désir de changer les choses à notre tour. Faisons en sorte que l'excellence se propage à nos actions individuelles et collectives.

Félicitations à tous les lauréats!

Claude Morin
Vice-président, ventes mondiales
Air Canada

Une source de fierté pour tout le Québec



Rio Tinto Alcan est fier de s'associer une fois de plus à *La Presse* et à Radio-Canada pour rendre hommage aux Québécoises et aux Québécois qui ont marqué l'année 2010 et qui se sont vu décerner le titre de Personnalité de la semaine.

Œuvrant dans des secteurs d'activité aussi variés que le sport ou la science, la culture, le travail social, les affaires ou la technologie, chacune de ces Personnalités est un exemple de dépassement de soi, de persévérance et de courage.

La détermination avec laquelle chacune poursuit son idéal est une démonstration éloquent de ce que l'effort soutenu, combiné à une bonne dose de volonté et de rêve, peut accomplir.

Ces femmes et ces hommes sont résolus à construire un monde meilleur.

Ils nous rappellent, de diverses façons, combien il est important de viser l'excellence, de défendre les valeurs et les principes qui nous animent et de ne laisser aucun obstacle nous arrêter.

La passion et la détermination qui caractérisent ces gens remarquables sont une grande source d'inspiration pour tout le Québec.

Au nom de Rio Tinto Alcan et de tous ses employés, je les félicite et les remercie de tout cœur.

Erik Ryan
Vice-président principal,
Communications et relations externes
Rio Tinto Alcan

Choisir parmi l'élite

ANNE RICHER
COLLABORATION SPÉCIALE

C'est l'élite québécoise actuelle et à venir qui passe entre leurs mains. Les recteurs des universités du Québec doivent choisir, parmi les Personnalités présentées en 2010, les gagnants dans chacune des catégories, puis la grande Personnalité de l'année, toutes catégories confondues. « C'est un privilège que nous, recteurs d'université, ayons à choisir parmi toutes ces Personnalités plus formidables les unes que les autres. » Les noms des élus sont toujours dévoilés au cours de la Soirée Excellence.

M^{me} Luce Samoisette, rectrice de l'Université de Sherbrooke, a présidé le jury cette année. Elle avoue que les coups de cœur sont nombreux en cours de sélection. Fort heureusement, des critères objectifs facilitent la tâche des membres du jury. C'est un peu, selon elle, comme l'embauche d'un employé. « Les dossiers sont très bien préparés. On a tout lu. On en discute entre nous et on parvient à un consensus. Le tout au cours d'une seule réunion. » Finalement, dit-elle, choisir est une tâche particulièrement agréable. « Les nombreux candidats et candidates aux titres assurent chacun à leur manière la prospérité du Québec. »



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE
Dans l'ordre habituel sur la photo: Sylvie Beauchamp, présidente de l'Université du Québec, Michael Goldbloom, principal et vice-chancelier de l'Université Bishop's, Luce Samoisette, rectrice de l'Université de Sherbrooke et présidente du jury, Guy Breton, recteur de l'Université de Montréal, Judith Woodsworth, ex-rectrice et vice-chancelière de l'Université Concordia, et Claude Corbo, recteur de l'Université du Québec à Montréal.

EXCELLENCE LES PERSONNALITÉS DE L'ANNÉE 2010

Les D^r Sylvain Couture et Vincent Echavé ne s'étaient jamais rencontrés avant que *La Presse* ne les prenne en photo à la fin de 2010. Ils ne connaissaient Nicole Pageau et David Payne que de réputation. Pourtant, ces quatre personnes exceptionnelles partagent des qualités communes qui les placent sur le même chemin, celui de l'entraide humanitaire. Voici leur histoire.

SYLVAIN COUTURE ET VINCENT ECHAVÉ

Médecins du monde



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

JUDITH LACHAPELLE

Les médecins. Ces pompiers de l'humanitaire, les premiers à qui l'on pense au moment des catastrophes. Et parmi tout le personnel médical envoyé à Haïti après le séisme, deux médecins québécois ont particulièrement fait une différence sur le terrain.

Aux commandes de l'hôpital de campagne exploité par les Croix-Rouge norvégienne et canadienne à Port-au-Prince, le D^r Sylvain Couture n'en était pas à son premier tremblement de terre; il était notamment intervenu en 2005 dans le Cachemire pakistanais. Les séismes laissent les victimes dans un état épouvantable.

«Il faut aller le plus vite possible, mais ce maximum est parfois insuffisant, a-t-il expliqué en entrevue à *La Presse*, au printemps. Comme humain, comme humanitaire, il faut l'accepter.

«Dans les premiers jours, on opérait les gens en priorité, on laissait de côté des fractures en laissant d'autres souffrir dans leur lit trois ou quatre jours. C'est difficile. Avec le temps, on ne l'accepte pas davantage. Mais ça finit par faire partie du travail.»

Près de Port-au-Prince, le D^r Vincent Echavé et son équipe de l'Université de Sherbrooke ont pratiqué de six à huit opérations par jour à l'hô-

pital Albert-Schweitzer de Deschappelles pendant les jours qui ont suivi la catastrophe.

Le D^r Echavé, spécialiste de la chirurgie thoracique, était en Asie après le tsunami de 2004 et a séjourné en Afrique. Mais la situation en Haïti dépasse tout ce qu'il a vu ailleurs.

«Quand j'y suis retourné à l'été, rien n'avait changé», dit-il, à demi dépit, à demi en colère. «L'épidémie de choléra était prévisible à mon avis étant donné l'état sanitaire du pays. Et ça date d'avant le séisme. Les gens logent dans des tentes, dans des conditions d'insalubrité, les enfants pataugent dans la boue. Il est inadmissible que la situation soit encore comme ça.»

Le D^r Echavé, qui retournera bientôt en Haïti pour ficeler la collaboration de la faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke avec celle de l'Université haïtienne de Kiskeya, souhaite que la communauté internationale fasse plus que seulement panser les blessures d'Haïti.

«Je suis d'avis qu'il faut non seulement aider Haïti à soigner ses blessés et nettoyer les décombres, mais aussi prendre le pays en charge pour améliorer le sort des Haïtiens du point de vue de l'alphabétisation, de la santé, du développement du tourisme et des industries, et donner du travail à la jeunesse pour éviter la violence, dit-il. Il faut profiter du moment pour aider le pays à se relever définitivement.»

NICOLE PAGEAU

Changer le monde, un ourlet à la fois

JUDITH LACHAPELLE

Elle connaissait l'Europe et les États-Unis, mais l'Afrique, pas du tout. Pourtant, quand elle a rencontré une rescapée de génocide lors d'une cérémonie de commémoration, Nicole Pageau a senti un appel. Un séjour à Kigali plus tard, elle a définitivement quitté sa vie canadienne pour un nouveau monde: le Rwanda.

Le pays des mille collines luxuriantes... «C'est le paradis sur Terre!» s'emballe-t-elle, au bout du fil. Une contrée si belle, qui héberge pourtant des êtres meurtris par la haine qui a fauché leurs vies, à coups de machette. Dix ans après le génocide, Nicole Pageau a vu des femmes repliées, traumatisées, incapables de reprendre leur vie en main pour s'occuper de leurs enfants et des orphelins dont elles avaient la charge. C'était en 2004.

Elle a commencé par louer une maison et mettre sur pied un atelier de couture et d'artisanat. Les femmes, ses «mamans», l'ont suivie. Nicole Pageau ne partait pas de zéro: la vie communautaire, elle connaît. Maisons de jeunes ou refuges pour femmes, activités d'une société contre l'arthrite ou d'une association de francophones de l'Alberta, elle a l'habitude de la nature humaine.

Mais au Rwanda, elle change le monde à chaque point de couture.

«Ça fait six ans que je suis là. Voir le pays renaître de ses cendres, c'est extraordinaire.» Elle balaie les clichés sur l'Afrique. Insécurité? «Kigali est une ville très sécuritaire.» Corruption du pouvoir? «Je ne m'occupe pas de politique, ce n'est pas ça qui est important.» Pauvreté? Évidemment. «Mais les Rwandais sont fiers.»

Aujourd'hui, à 66 ans, elle passe la majorité de son temps au Rwanda. Parce qu'elle n'a personne à qui confier les rênes de son organisme? «Oh non, dit-elle. Parce que je suis bien là-bas. J'ai encore des défis, je me réalise professionnellement et personnellement.»

Son but ultime: que le centre soit autonome financièrement. Pour le moment, il dépend des 90 000\$ à 100 000\$ que ses donateurs canadiens lui versent pour payer des salaires et faire fonctionner la garderie, la clinique, la banque alimentaire, les ateliers. Des petits pas sont accomplis: l'atelier de couture commence à décrocher des contrats de confection pour des écoles, des hôtels. Un atelier de mécanique automobile vient d'être mis sur pied. Un projet de café internet est sur les rails. «J'ai confiance, dit-elle. Tout le monde sait que c'est la solution. On ne peut pas dépendre des dons indéfiniment et c'est sur ça qu'on travaille.»



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

DAVID PAYNE

Le Parlement sous un arbre



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, ARCHIVES LA PRESSE

JUDITH LACHAPELLE

L'ancien député péquiste David Payne a beau avoir quitté l'Assemblée nationale en 2003, il est resté parlementaire dans l'âme. Directeur du Projet d'appui au parlement haïtien – financé par l'agence de développement américaine USAID –, il accompagne aujourd'hui les élus haïtiens sur le chemin de la démocratie.

Mais après le 12 janvier 2010, ce n'était plus seulement une démocratie qu'il fallait rebâtir en Haïti, mais un parlement. Littéralement.

L'image du vénérable Palais national effondré a été l'une des plus traumatisantes du tremblement de terre. Dans les heures qui ont suivi le séisme, David Payne a lui-même sorti quelques survivants des décombres du bâtiment du parlement... et plusieurs cadavres de victimes. Des sénateurs, des hauts fonctionnaires, des gens qu'il côtoyait tous les jours. Il a affronté les bandits, déniché des pelles mécaniques pour creuser les gravats et s'est même retrouvé pendant une heure avec un bébé de 5 jours dans les bras sans pouvoir retrouver la mère qu'il avait perdue de vue dans la foule.

Et c'est avec une grande fierté qu'il parle du jour, peu après le séisme, où il a réussi à rassembler une bonne cinquantaine de députés malgré le parlement effondré. «Nous nous sommes ins-

tallés sous un arbre. Nous avons le quorum. Les députés ont réaffirmé la souveraineté d'Haïti, se rappelle-t-il, ému. C'était la première institution haïtienne à recommencer à fonctionner après le séisme.»

Un an plus tard, David Payne, 66 ans, est toujours à Port-au-Prince. Après le Kosovo, l'Afghanistan et l'Irak, c'est en Haïti qu'il a été envoyé pour épauler les parlementaires il y a deux ans. «C'est un défi énorme. Partout, les Parlements ont besoin d'une structure administrative, mais il faut traiter avec le népotisme, la corruption. Et d'avoir un parlement qui s'effondre après un tremblement de terre, c'est encore pire. Il fallait récupérer les coffres-forts, les chèques éparpillés dans les débris...»

Des bruits d'outils couvrent un moment sa voix. Des travaux sont en cours pour retaper les bureaux. Bientôt, il accompagnera les députés qui tiennent des réunions publiques en région pour se rapprocher de la population. Les débats seront filmés et diffusés. «Il y a beaucoup de cynisme à cause de la corruption, dit-il. Ce n'est pas une démocratie ordinaire...»

Tout est à faire ou à refaire, convient-il. Combien de temps restera-t-il encore en Haïti? Il reste évasif. «Ma philosophie est que je fais ce que je veux, de la façon dont je le veux. Je ne me bâtis pas une carrière. Je ne suis pas pressé.»



 ALLER LOIN

Des parcours exemplaires

Air Canada est fière de rendre hommage aux Personnalités de la semaine de *La Presse* 2010. Les 52 femmes et hommes honorés cette année sont des modèles d'engagement et de dépassement de soi. En tant que plus important transporteur aérien au pays, nous partageons leur quête d'excellence. Pour nous, ils sont une véritable source d'inspiration : en explorant de nouvelles routes, en dessinant de nouveaux chemins, ils nous rappellent l'importance de toujours chercher à aller plus loin pour bâtir un monde meilleur.

AIR CANADA 

SPORTS ET LOISIRS

ALEXANDRE BILODEAU PERSONNALITÉ DE L'ANNÉE DE LA CATÉGORIE



PHOTO CHRIS HELGREN, ARCHIVES REUTERS

Le touchant et le sublime

SIMON DROUIN

Mi-juin 2009, dans un studio d'entraînement de Saint-Henri. Devant un miroir, Alexandre Bilodeau cherche à garder l'équilibre. Un pied sur un demi-ballon, l'autre dans le vide. De la main droite, il tient une sorte de grand arc métallique, auquel il applique des vibrations. Ça ressemble un peu à ça quand il dévale une piste à toute allure. Les muscles stabilisateurs doivent être prêts à absorber le moindre changement de terrain.

Plus tard dans la journée, avec sa coéquipière Jenn Heil, il ira monter quatre à quatre les marches de l'escalier du mont Royal. Son seuil de tolérance, il l'atteindra quand il sera sur le point de vomir. À l'évidence, le ski de bosses n'a plus rien à voir avec la vague «hot-dog» des années 80. Pour exceller, il faut être un véritable athlète.

Au moment où Bilodeau s'exerce dans le studio, une équipe de télévision a envahi son appartement. En vue des Jeux olympiques de Vancouver, elle prépare un reportage sur son frère Frédéric, atteint de paralysie cérébrale. Alexandre accepte volontiers de parler de son frère aîné, mais craint que les médias s'y attardent un peu trop.

Alexandre se dépêche de rentrer. «Frédéric va commencer à trouver le temps

long!» rigole-t-il. Son œil malicieux en dit long sur la complicité «magique» qui l'unit à son frère.

Huit mois plus tard, le soir du 14 février 2010, au bas de la piste olympique de Cypress, les retrouvailles d'Alexandre et Frédéric marqueront à jamais l'histoire sportive et télévisuelle canadienne.

À l'issue d'une descente de 23 secondes, Alexandre est devenu champion olympique. Le tout premier à réussir l'exploit chez lui, au Canada, après les tentatives ratées de Montréal (1976) et Calgary (1988). Comme si tout un pays pouvait pousser un grand soupir de soulagement sportif.

Alexandre a pris son frère dans ses bras. Celui-ci lui a dit un beau «Je t'aime» bien clair, bien franc. Dans les jours qui ont suivi, Alexandre a été traité en véritable héros à Vancouver. Modeste, candide, l'athlète a charmé les Canadiens grâce à sa personnalité. Frédéric est lui aussi devenu une vedette. Les télévisions ont parlé, les journaux l'ont interviewé. Un quotidien a même publié ses dessins en une.

Alexandre Bilodeau n'aurait jamais cru créer un tel impact. Il a fait sa descente au mieux de ses capacités. Et il a eu la chance que son épreuve soit présentée au début des Jeux, a-t-il souvent répété. Son frère Frédéric, il l'aime et l'admire. Tout simplement, tout naturellement. Et vice-versa.

LES PERSONNALITÉS DE LA SEMAINE DE LA CATÉGORIE



PHOTO FRANÇOIS ROY, ARCHIVES LA PRESSE

JASEY-JAY ANDERSON

Une médaille d'or olympique à Vancouver! Jasey-Jay y rêvait secrètement. Il avait déjà tellement de victoires à son actif. Mais aussi quelques tentatives infructueuses qui semblent l'avoir fouetté. Tout le monde a vu sa descente fabuleuse, dans un décor nébuleux, qui lui a donné une impression de surréalisme. À 34 ans, le spécialiste de surf des neiges, celui que l'on qualifie comme l'un des meilleurs athlètes québécois de sa génération, ne s'est pas contenté de l'or à Vancouver, mais est allé trois semaines plus tard décrocher le titre de champion en gagnant l'épreuve de slalom géant en parallèle de La Molina, en Espagne, sur le circuit de la Coupe du monde. Après 15 saisons, 61 podiums en Coupe du monde, six globes de cristal remis au meilleur surfer de l'année et sa précieuse médaille d'or, l'athlète a pris sa retraite. Cela fait beaucoup de raisons pour le choisir Personnalité de la semaine, même si le héros de nombreux jeunes qui veulent l'imiter reste modeste.

Semaine du 28 mars 2010

GUILLAUME BOIVIN

À Melbourne, le 1^{er} octobre dernier, Guillaume Boivin, 21 ans, est devenu le premier Québécois à monter sur le podium aux Championnats du monde de cyclisme sur route. La médaille de bronze lui a été accordée dans le cadre de l'épreuve en ligne des moins de 23 ans. En Australie, ce jour-là, le jeune homme a roulé durant quatre heures et parcouru 159 kilomètres. Il a ainsi rejoint Steve Bauer, seul autre Canadien à remporter la médaille de bronze d'une course sur route aux Mondiaux, en 1984. Guillaume rêve d'autres exploits: un titre mondial, et même une participation au Tour de France. Ses qualités de cycliste sont incontestables. Mais c'est aussi sa détermination et son courage que *La Presse* et *Radio-Canada* ont voulu souligner. Deux semaines avant la course, l'athlète était blessé, suffisamment pour mettre en péril sa présence à l'épreuve. Il a surmonté cette difficulté et a donné le meilleur de lui-même.

Semaine du 17 octobre 2010

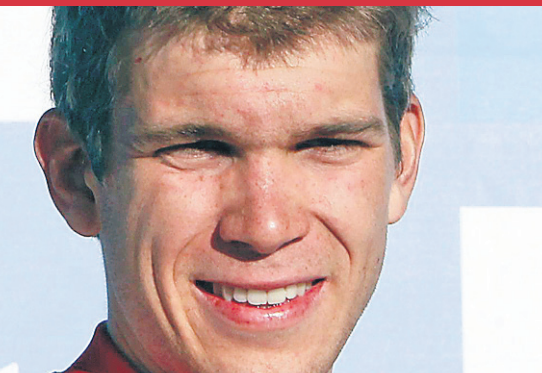


PHOTO MICK TSIKAS, ARCHIVES REUTERS

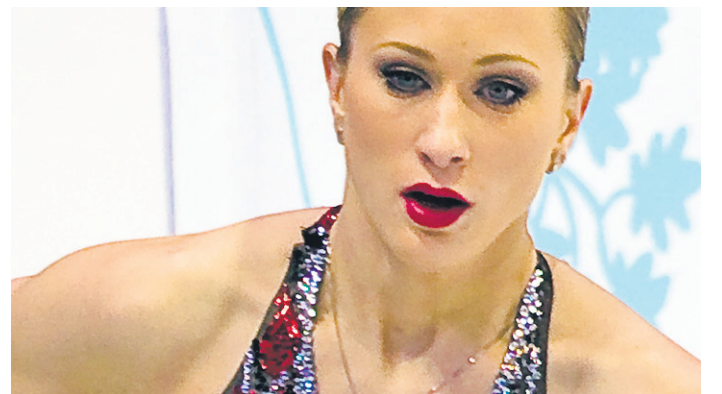


PHOTO ANDRÉ PICHETTE, ARCHIVES LA PRESSE

JOANNIE ROCHETTE

Elle ne pourra jamais oublier les Jeux olympiques de Vancouver. Joannie Rochette a décroché la médaille de bronze en patinage artistique, la première Québécoise à réaliser l'exploit en simple. Un exploit d'athlète, à la suite d'une finale que l'on a qualifiée de plus relevée de toute l'histoire de cette discipline. Mais d'abord et avant tout un exploit humain car, deux jours avant la compétition, Thérèse Rochette, sa maman venue l'encourager, est décédée subitement. Joannie Rochette avait tout prévu sauf cette mort brutale. Force de caractère, dignité, courage, voilà des qualités que *La Presse* et *Radio-Canada* ont voulu souligner et que Joannie a montrées au monde entier. La battante avait un rêve: celui de participer un jour aux Jeux olympiques. Un rêve partagé par sa mère qu'elle ne voulait surtout pas décevoir. Pour sa performance inspirante et émouvante à Vancouver, Joannie Rochette a également reçu le prix Terry Fox de Vancouver 2010, attribué par le comité organisateur des Jeux, qui vise à saluer la persévérance et la détermination d'un athlète face à des obstacles et des épreuves.

Semaine du 28 février 2010

THOMAS ROUSSEL-ROOZMON

À 16 ans, Thomas Roussel-Roozmon a été nommé maître international aux échecs. Cette année, à 22 ans, il a reçu le titre prestigieux de grand maître international à l'occasion d'une épreuve qui a eu lieu en Sibérie, confirmant ainsi qu'il est l'un des meilleurs joueurs du monde. Par ailleurs, il est aussi l'un des rares joueurs d'échecs canadiens à détenir ce titre. Cet exploit que *La Presse* et *Radio-Canada* ont tenu à souligner tient d'abord à son immense désir de vaincre. Thomas a l'énergie formidable de ne jamais se contenter de demi-succès. Dès l'âge de 5 ans, il a affronté sa première rivale: sa grand-mère. Franchissant cette étape, il a défait son père! Les années qui ont suivi ont confirmé son talent naturel, qu'il n'a jamais cessé de peaufiner, au point d'y consacrer une grande partie de sa vie. Les tournois l'ont fait voyager. Il cherche maintenant les chemins de son avenir. Armé d'une telle volonté, nul doute qu'il trouvera la route.

Semaine du 24 octobre 2010



PHOTO ROBERT SKINNER, ARCHIVES LA PRESSE



PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

LES MÉDAILLÉS QUÉBÉCOIS

Les Jeux d'hiver de Vancouver ont été l'occasion pour nos athlètes d'illustrer leurs talents. Le but: le podium. Un résultat brillant avec 26 médailles, dont 14 d'or. Médaille d'or au hockey masculin; même chose chez les femmes; l'or en patinage de vitesse sur courte piste et au relais 5000 mètres. Médaille d'or en surf des neiges, en ski acrobatique, or et argent. Or et bronze en patinage longue piste; bronze en patinage artistique. Voici donc les héros: Roberto Luongo, Marc-André Fleury, Martin Brodeur et Patrice Bergeron, Marie-Philip Poulin, Caroline Ouellette, Kim St-Pierre, Charline Labonté, Gina Kingsbury, Sarah Vaillancourt, Catherine Ward, Charles et François Hamelin, Olivier Jean, Guillaume Bastille, François-Louis Tremblay, Jasey-Jay Anderson, Alexandre Bilodeau, Jenn Heil, Mathieu Giroux, Clara Hughes, Marianne St-Gelais, Kalyna Roberge, Tania Vicent et Joannie Rochette.

Semaine du 7 mars 2010

LES ALOUETTES

La victoire ultime des Alouettes de Montréal a couronné une saison de football extraordinaire. La Coupe Grey a été gagnée par une équipe qui a connu 15 victoires et seulement trois défaites durant la saison. Décrite comme la meilleure formation de l'histoire, l'équipe a tout donné jusqu'à la dernière minute de jeu, un revirement digne du meilleur scénario. Le ballon est passé entre les deux poteaux, leur accordant le point gagnant. De cette épopée sportive, il faut retenir que l'esprit de compétition des Alouettes a été dominant et constant. Quelques hommes sont à l'origine de ces succès, dont le président d'alors, Larry Smith, le propriétaire de l'équipe, Robert Wettenhall, le directeur général, Jim Popp, et l'entraîneur, Marc Trestman. Le quart-arrière Anthony Calvillo a pour sa part confirmé son leadership par une poussée de 17 points pendant les neuf dernières minutes de ce match historique de Coupe Grey. *La Presse* et *Radio-Canada* ont voulu souligner le travail d'équipe des Alouettes qui leur a permis de répéter l'exploit de 2009!

Semaine du 6 décembre 2009



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE



PHOTO MIGUEL LEGAULT, COLL. SPÉCIALE

ÉTUDIANTS DANS LA COURSE

Jonathan Banduenga, Samuel Champion-Bussièrre, Jean-Sébastien Cronier-Larouche, Juan Pablo Robitaille, Hisham Zaki, Stéphanie Sibley, Esdras Tshisungu Meba, Marc-Antoine Fleurent, Maha Ali, Fehd Soufi, Stefan Petrisor, Hamed Hader. Durant toute une année, ces élèves de 15 à 18 ans se sont entraînés pour courir le Marathon Oasis de Montréal. Ils étaient 19 au départ. Douze d'entre eux ont persévéré et franchi la ligne d'arrivée. C'est un exploit souligné par *La Presse* et *Radio-Canada*. Ces jeunes issus des quartiers Côte-des-Neiges et Hochelaga-Maisonneuve n'avaient jamais couru auparavant. Ils se sont engagés dans le programme Étudiants dans la course, une expérience qui a pris naissance à Los Angeles il y a 20 ans et qu'a reprise l'instigateur du programme à Montréal, Stéphane Lemay. Habités aux longues heures de sommeil, à la discipline personnelle parfois défaillante, ils ont prouvé qu'ils pouvaient surmonter des défis, s'engager, persévérer, se sentir valorisés et susciter l'admiration de leur entourage.

Semaine du 12 septembre 2010

JACQUES MARTIN

Au cours de sa 15^e saison à titre d'entraîneur-chef dans la Ligue nationale de hockey, Jacques Martin avait le mandat d'apporter à la troupe du Tricolore expérience et discipline. Arrivé à Montréal le 1^{er} juin 2009, avec en poche un contrat de quatre ans, l'entraîneur-chef qui ne pavoise pas par tempérament, qui préfère la discrétion à l'éclat des projecteurs, a réussi l'inattendu: amener son équipe à la finale de l'Association de l'Est. Le dernier exploit de ce genre pour le Canadien datait de 1993. La grande réussite du «coach», en dépit de son profil personnel discret, a été de susciter un mouvement longtemps espéré d'enthousiasme et d'espoir chez les admirateurs. Ontarien d'origine, il a tôt fait de réaliser combien les Montréalais, les Québécois en général, aiment leur équipe de hockey et lui restent fidèles quoi qu'il arrive. Ce que *La Presse* et *Radio-Canada* ont voulu souligner.

Semaine du 30 mai 2010

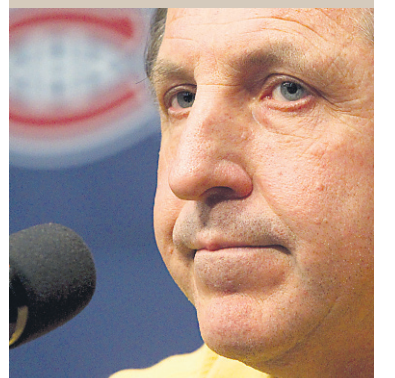


PHOTO ANDRÉ PICHETTE, ARCHIVES LA PRESSE

EXCELLENCE

ARTS, LETTRES ET SPECTACLES

YANNICK NÉZET-SÉGUIN PERSONNALITÉ DE L'ANNÉE DE LA CATÉGORIE

De jeune choriste à grand chef

CLAUDE GINGRAS

Le 22 mars 1996, un jeune musicien totalement inconnu du nom de Yannick Nézet-Séguin, 21 ans, ancien choriste d'église, m'invitait à son concert dans un sanctuaire de l'avenue du Mont-Royal. Avec la Chapelle de Montréal, le petit groupe qu'il avait fondé l'année précédente, il s'attaquait à la *Passion selon saint Jean* de Bach, rien de moins. Le nouveau venu s'y produisait comme chef; il chantait même l'un des airs de ténor.

L'invitation avait piqué ma curiosité. Ce que j'avais entendu ce soir-là n'était pas parfait, on s'en doute bien. Par contre – et je citerai un passage de ma critique –, on notait «chez ces très jeunes musiciens, stimulés par leur très jeune chef, une fraîcheur, un enthousiasme, une sorte de sympathique naïveté, même, qui forcent l'écoute et retiennent l'attention». Yannick Nézet-Séguin venait de recevoir sa première critique de concert.

Aujourd'hui, 15 ans plus tard, il a déjà derrière lui un parcours des plus impressionnants. On dirait que toutes les portes s'ouvrent devant lui, les unes après les autres.

Tout en conservant son poste de chef de l'Orchestre Métropolitain – auquel il tient, aime-t-il répéter –, il est titulaire de l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, premier chef invité au London Philharmonic, invité et réinvité au Festival de Salzbourg, il dirigera pour la première fois à La Scala de Milan en juin, et héritera en septembre 2012 de la baguette des Stokowski et Ormandy au Philadelphia Orchestra.

L'année 2010 l'aura vu atteindre les plus hauts sommets de l'opéra et du concert. Au Metropolitan de New York, le théâtre lyrique le plus important au monde, il a d'abord dirigé *Carmen* de Bizet en début d'année et, tout récemment, *Don Carlo* de Verdi. Les diffusions du Met en direct dans quelque 1 350 cinémas de 45 pays ont valu à notre jeune concitoyen un auditoire additionnel d'environ 2 400 000 spectateurs.

De l'autre côté de l'Atlantique, en octobre, Nézet-Séguin est monté au pupitre de l'Orchestre Philharmonique de Berlin, la formation symphonique la plus prestigieuse du globe, marchant ainsi sur les traces des légendaires Furtwängler et Karajan.

New York, Berlin. L'ancien petit choriste de l'avenue du Mont-Royal peut-il souhaiter mieux en fait de carrière? Des rumeurs en font le successeur de James Levine à la direction musicale du Met et de Sir Simon Rattle à Berlin. Après ce qu'il vient d'accomplir, rien n'étonnerait.

Pour l'instant, c'est l'unanimité. Chez les musiciens qui travaillent avec lui, dans le public qui l'écoute, chez les critiques qui l'observent, partout, c'est le même concert d'éloges devant sa connaissance des partitions, l'art avec lequel il amène chanteurs et orchestres à s'y identifier et, avant tout, la profondeur de ses interprétations. Une profondeur qui était déjà là il y a une décennie lorsqu'il faisait ses premières armes. Une profondeur que les chefs les plus doués n'atteignent habituellement qu'avec la cinquantaine.



PHOTO FRANÇOIS ROY, ARCHIVES LA PRESSE

LES PERSONNALITÉS DE LA SEMAINE DE LA CATÉGORIE



PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

ROBERT LEPAGE

Qui aurait dit qu'un jour un metteur en scène génial du Québec en mettrait plein la vue aux mélomanes amateurs d'opéra sur la scène du prestigieux Metropolitan Opera de New York? Pour Robert Lepage, c'était un beau pari d'où le mot impossible était exclu. Le pari du metteur en scène de *La tétralogie* de Richard Wagner a été de s'attaquer avec brio au premier chapitre de l'œuvre wagnérienne, *L'or du Rhin*. Pari réussi, car il a été acclamé par un public charmé, sur l'une des plus prestigieuses scènes d'opéra du monde. *La Presse* et Radio-Canada ont tenu à le souligner. Les trois autres chapitres à venir apporteront leur lot de surprises, de coups de théâtre. Ce n'est pas la première création de Lepage au Met: il y avait déjà monté une *Damnation* de Faust en 2008. L'exploit de Robert Lepage, outre la consécration de sa brillante carrière, permet une fois encore de démontrer que le Québec est une terre fertile de talents.

Semaine du 3 octobre 2010



OLIVIA TAPIERO

Un premier roman. Une première gloire. Son livre, *Les murs*, publié chez VLB, a remporté le prix Robert-Cliche du premier roman 2009. *La Presse* et Radio-Canada l'ont choisie Personnalité de la semaine. Olivia Tapiero a tout juste 21 ans, elle étudie la littérature à l'université, elle adore la philosophie, elle est publiée. Le rêve pour la jeune fille qui, à 6 ans, voulait déjà devenir écrivaine dès qu'elle a découvert les mots. Née à Montréal, elle considère les mots comme une deuxième peau, un moyen d'être dans le monde. Son roman explique pourtant le désir de ne plus en être. Son personnage, suicidaire, est une jeune femme qui, en voulant s'échapper des abîmes du mal-être, se retrouve dans un premier hôpital, puis dans un autre, puis dans un autre encore. Comme les êtres qui gravitent autour d'elle pour l'aider, qu'elle chasse. Une façon efficace de manipuler les autres. Olivia Tapiero a découvert ce personnage par intuition et affirme qu'il n'a rien d'elle. Elle va toutefois continuer à explorer son imaginaire. Et puis qui sait, un jour, enseigner. Car une grande part d'elle-même cherche à partager, elle qui dit avoir tant besoin du monde.

Semaine du 24 janvier 2010

PHOTO FRANÇOIS ROY, ARCHIVES LA PRESSE

MARIE CHOUINARD

La chorégraphe Marie Chouinard, qui s'est produite sur la majorité des grandes scènes du monde, s'est fait connaître grâce à un travail assidu et une volonté de fer. On lui a remis en novembre dernier le Prix du Québec en arts de la scène pour l'ensemble de sa carrière. Cette reconnaissance s'est ajoutée au prix du Mérite artistique de la Fondation Imperial Tobacco, décerné un peu plus tôt à sa compagnie, ainsi qu'au titre de chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres que la France lui a attribué l'an dernier. La culture québécoise et plus particulièrement la danse se sont enrichies du talent de cette grande artiste. C'est avec gratitude que *La Presse* et Radio-Canada lui ont attribué le titre de Personnalité de la semaine. Danseuse, chorégraphe, photographe et aussi cinéaste, elle termine des journées bien remplies avec ses tâches d'administratrice, d'idéatrice, de gestionnaire et... de mère.

Semaine du 14 novembre 2010

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, ARCHIVES LA PRESSE

GILLES BÉLANGER

Guitare, harmonica, accordéon, mandoline. Gilles Bélanger vit de la musique, de celle qu'il joue, de celle qui sommeille en lui et se réveille à la moindre occasion. Projet mis sur la table en 2007, l'idée de chanter le poète Gaston Miron a donné l'album *Douze hommes rapaillés*, poèmes mis en musique par Gilles Bélanger. Le premier album a connu un beau succès avec plus de 35 000 copies vendues. Plus tard, *Douze hommes rapaillés, volume 2*, réalisé par Louis-Jean Cormier et sous étiquette Spectra Musique, a ravi les oreilles et les cœurs. En totale symbiose avec le poète, le musicien a su créer tout un univers. Bien qu'il soit autodidacte, tout le monde reconnaît son immense talent, notamment *La Presse* et Radio-Canada. Au cours de sa vie, il a créé plus de 200 chansons, paroles et musiques. Gaston Miron peut être fier de l'œuvre sonore qui le fait revivre.

Semaine du 5 septembre 2010



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, ARCHIVES LA PRESSE

PATRICE VERMETTE

Une nomination aux Oscars est déjà un beau titre. Un Oscar bien à lui, entre ses mains, à presque 40 ans, couronnerait un long travail de recherche, d'histoire, d'esthétisme; un long et précis travail de reconstitution visuelle et artistique d'une partie de l'époque victorienne du XIX^e siècle. Patrice Vermette a été le grand manitou responsable de la conception visuelle du film anglo-américain *The Young Victoria*. Le film a été réalisé par Jean-Marc Vallée, celui qui a tourné *C.R.A.Z.Y.* C'est l'histoire de la jeune reine Victoria d'Angleterre qui a régné pendant plus de 63 ans sur ses vaillants sujets, d'une période méconnue de sa vie, de 18 à 22 ans. Pour être dans le ton et pour que les spectateurs y croient, Patrice Vermette s'est penché sur la monarchie et l'époque victorienne. En a saisi l'âme et le cœur. L'esprit de cette aventure cinématographique est totalement différent de celui qu'il a vécu avec la folle épopée qu'a été *C.R.A.Z.Y.*, film qui a été pour lui le coup d'envoi grâce à ses nombreux prix ici comme à l'étranger.

Semaine du 7 février 2010



PHOTO ALAIN ROBERGE, ARCHIVES LA PRESSE



PHOTO IVANOHO DEMERS, ARCHIVES LA PRESSE

KIM THUY

Kim Thuy a traversé mers et mondes pour finir par faire une entrée fulgurante dans le monde littéraire. La toute délicate et pourtant résiliente jeune femme a publié un premier roman qui lui a valu le Grand Prix RTL-Lire dans le cadre du Salon du livre de Paris. C'est pour souligner son talent que *La Presse* et Radio-Canada l'ont choisie Personnalité de la semaine. Un petit titre: *Ru*. Un grand récit. Les souvenirs de Saïgon, la guerre, la souffrance et finalement la traversée sur un bateau qui aurait pu ne jamais atteindre la rive. En 1978, dans la cale d'un navire où la vie de Kim Thuy aurait pu connaître son terme de 100 façons. La mémoire hachurée de l'auteure mène à un manuscrit traité comme une courtépisode. Son récit ne porte pas de colère ni d'amertume. Plutôt de la tendresse. Et, enfoui en elle, un immense chagrin inconsolable, comme en vivent tous les exilés de la Terre.

Semaine du 11 avril 2010

DENIS VILLENEUVE

Il a remporté neuf prix Génie, à Toronto, en avril 2010. Pour le scénariste et réalisateur Denis Villeneuve, cette reconnaissance est venue gonfler la liste des prix déjà obtenus. *La Presse* et Radio-Canada ont emboîté le pas. L'exploit de cette année tient à ce que le jury a reconnu l'intensité et le talent du réalisateur de *Polytechnique*. Une histoire violente, vraie, trop vraie, à jamais inscrite dans notre subconscient collectif. Denis Villeneuve, modeste, reconnaît la valeur de la collaboration et la complicité d'une belle équipe composée notamment de Karine Vanasse. Il qualifie cette expérience de «beau voyage humain». Depuis, afin de poursuivre son exploration du monde, il a tourné le film *Incendies*, inspiré de la pièce de Wajdi Mouawad.

Semaine du 18 avril 2010



PHOTO GRAHAM HUGHES, ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

GINETTE NOISEUX

Espace Go et Ginette Noiseux. Entre la directrice et l'institution, une symbiose qui dure depuis longtemps. Le 30^e anniversaire du théâtre est un exploit de durée et de succès. M^{me} Noiseux a fait son entrée en 1982 au Théâtre expérimental des femmes, qui deviendra Espace Go. La passion et le leadership de la directrice ne sont pas étrangers au succès du théâtre, voilà pourquoi elle a été choisie Personnalité de la semaine. Scénographe et costumière à l'origine, Ginette Noiseux connaît les rouages et les coulisses d'un théâtre qui a vécu de beaux moments artistiques. Elle en est toujours la capitaine et continue de l'être dans des conditions parfois difficiles sur le plan financier. Elle veille au grain et, en plus de faire preuve d'audace en matière de programmation, elle s'assure de la bonne santé du théâtre qu'elle bâtit patiemment, «comme un jeu de Lego», tout comme sa vie de femme, de famille, son jardin et son équipe.

Semaine du 14 mars 2010

PHOTO ROBERT SKINNER, ARCHIVES LA PRESSE



CŒUR DE PIRATE

Un début de la vingtaine complètement affolant pour cette jeune chanteuse québécoise qui séduit la France d'abord, notamment à l'Olympia, devant 2400 spectateurs. Béatrice Martin, alias Cœur de Pirate, s'est enrichie de trois trophées Victoires: interprète, auteure, compositrice de l'année. C'est *Comme des enfants*, sacrée chanson de l'année, qui a fait craquer le public. Elle s'installe au piano et chante, le public est ravi. À la fin du mois de mars dernier, elle avait déjà vendu 225 000 albums en France, 70 000 au Québec, 20 000 en Belgique. La jeune star québécoise a été l'une des révélations Radio-Canada Musique, à l'automne 2008. Et elle est au cœur d'un tourbillon qui ne lui fait pas perdre la tête.

Semaine du 21 mars 2010



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, ARCHIVES LA PRESSE

EVELYNE DE LA CHENELIÈRE

Pour une jeune dramaturge, le plus grand bonheur est de voir sa pièce jouée. Au mois de novembre 2009, le Théâtre du Nouveau Monde a choisi de présenter la pièce *L'imposture* écrite par Evelyne de la Chenelière, considérée dans le milieu théâtral comme l'auteure la plus prometteuse de la relève. Passionnée de son art depuis plus de 12 ans, elle a écrit au moins 17 pièces de théâtre! Sans compter, on imagine, toutes celles qui dorment au fond d'un tiroir. Son imaginaire semble inépuisable. C'est pour souligner cette réalisation que *La Presse* et Radio-

Canada l'ont choisie Personnalité de la semaine. Comédienne également après une formation qui lui a fait découvrir les classiques, elle a voulu par vocation révéler sa propre parole. Elle n'aime rien de moins que de faire découvrir au spectateur ses propres découvertes: la complexité de l'âme et de la nature humaine, la grande diversité des êtres. Elle ne juge pas ses personnages nés du mélange entre rêve et réalité, même s'ils ne partagent pas ses valeurs.

Semaine du 10 janvier 2010

PHOTO ROBERT MAILLOUX, ARCHIVES LA PRESSE

ANNE DORVAL et SÉBASTIEN RICARD

Ils ont décroché tous les deux le premier Jutra de leur carrière, lors de la prestigieuse soirée tenue au mois de mars dernier. Anne Dorval, actrice louangée du public, a montré la force de son talent dans le film de Xavier Dolan *J'ai tué ma mère*, et Sébastien Ricard, comédien et chanteur, a été choisi pour l'incarnation du personnage d'André Fortin pour le film *Dédé à travers les brumes*. Il était légitime, après ces exploits, qu'ils soient nommés ex aequo Personnalité de la semaine. Ils n'ont pas caché leur plaisir et leur émotion devant cette reconnaissance de leurs pairs à la soirée des Jutra. «C'est flatteur, une belle récompense!» a dit Anne Dorval, charmée de cette nomination. Les deux acteurs ont du pain sur la planche pour des mois, voire des années à venir. Anne Dorval au cinéma, Sébastien Ricard pour un nouvel album de Loco Locass, ainsi qu'au théâtre.

Semaine du 4 avril 2010

PHOTO GRAHAM HUGHES, ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE ET PHOTO FOURNIE PAR TVA FILMS



EXCELLENCE

SCIENCES HUMAINES, SCIENCES PURES ET TECHNOLOGIE

OLIVIER DAIGLE PERSONNALITÉ DE L'ANNÉE DE LA CATÉGORIE



PHOTO ALAIN ROBERGE, ARCHIVES LA PRESSE

Les étoiles dans les yeux

PHILIPPE MERCURE

À 10 ans, Olivier Daigle livrait le journal pour économiser et acheter un « vrai télescope ». Son obsession d'alors: mieux voir le ciel qu'avec la petite lunette reçue un an plus tôt à son anniversaire.

« Je sortais même s'il faisait -25 °C pour regarder le ciel. Mes parents pensaient que j'étais fou! Je me gelais les mains, mais je réussissais à voir des choses qui étaient super belles », raconte-t-il.

Une vingtaine d'années plus tard, c'est lui qui a vendu à la NASA la caméra la plus sensible du monde, une percée qui permet aux chercheurs de voir le cosmos comme ils ne l'ont jamais vu. « Au début, je n'y croyais pas vraiment », avoue Olivier Daigle quand il raconte comment un représentant de la NASA l'a sondé en 2006 lors d'une conférence scientifique à Orlando, en Floride, car il était intéressé par son invention.

À l'époque, le jeune homme planchait sur son doctorat à l'Université de Montréal. Son truc: réduire le bruit qui brouille les images plutôt que de se battre pour augmenter la sensibilité des caméras utilisées en astronomie.

Deux ans plus tard, lors d'une autre conférence à Marseille, le même homme de la NASA revient à la charge. Et cette

fois, avec une offre sur la table. « Il m'a dit: nous aussi, on travaille sur une caméra du même genre, mais on n'obtient pas du tout la même sensibilité. Est-ce que vous seriez intéressés à nous en vendre une? »

Devancer la NASA quand on est étudiant en astrophysique. Difficile d'imaginer une meilleure carte de visite! Mais ne comptez pas sur Olivier Daigle pour partir en orbite avec son succès.

« On est beaucoup dans la terre-à-terre quotidien. On n'a pas beaucoup le temps de s'arrêter pour rêver », dit-il.

C'est qu'à 33 ans, Olivier Daigle est aujourd'hui lancé dans une nouvelle aventure. Son entreprise, Nüvü Caméras, fondée pour mettre au point et commercialiser sa technologie, a pour objectif d'améliorer la caméra pour qu'elle puisse encore mieux fouiller le cosmos. Olivier Daigle et ses collaborateurs espèrent même pouvoir un jour la braquer sur le corps humain pour y détecter des cancers.

Le jeune père d'Alice, 4 ans, qui attend un second enfant en juin, avoue avoir parfois le vertige en pensant que sa technologie pourrait bientôt être installée sur un satellite ou montée sur des instruments médicaux qui sauveront des vies.

« Oui, c'est hyper excitant, dit Olivier Daigle. Mais encore une fois, on garde les pieds sur terre. »

LES PERSONNALITÉS DE LA SEMAINE DE LA CATÉGORIE



PHOTO ERICK LABBÉ, ARCHIVES LE SOLEIL

MARCEL BOISVERT et SERGE DANEULT

Ces deux médecins aux points de vue différents sur la question de l'euthanasie, sujet qui provoque des passions, ont eu l'idée d'approfondir et d'exposer, à travers une correspondance, les grands principes de leur prise de position. Marcel Boisvert et Serge Daneault ont usé d'arguments solides, bien documentés et rigoureux. L'exercice a mené à la publication du livre *Être ou ne plus être, débat sur l'euthanasie*, publié aux éditions Voix Parallèles. L'excellence de ce travail a incité *La Presse* et Radio-Canada à leur accorder le titre de Personnalité de la semaine. La voix de ces médecins a été largement entendue. Le débat sur l'euthanasie a trouvé, grâce à ce livre, des mots pour décrire des émotions très fortes. Ils savent de quoi ils parlent, car ils ont eu à faire face comme médecins à de nombreuses fins de vie et à réfléchir sur leurs propres choix.

Semaine du 26 septembre 2010



CYRIL SCHNEIDER

Le Dr Cyril Schneider a mis au point une technique unique au monde. Chercheur et professeur en neurosciences à la faculté de médecine de l'Université Laval à Québec, au département de réadaptation et au Centre de recherche du CHUL, le Dr Schneider, en compagnie de son équipe de chercheurs, applique la stimulation magnétique transcrânienne (TMS) répétitive qui permet la régulation de l'activité cérébrale. *La Presse* et Radio-Canada ont voulu souligner le miracle spectaculaire fait sur une jeune femme, victime d'un accident de la route en mai 2007. Dès leur première rencontre, le diagnostic posé est le suivant: traumatisme crânien sévère, amnésie totale antérograde, perte d'autonomie, agnosie visuelle. Avec le traitement, elle a recouvré une partie de sa mémoire et peut marcher à nouveau. Le scientifique de 40 ans a d'abord dû investir son propre argent pour poursuivre sa recherche. Grâce à sa technique, son savoir et sa ténacité, il pourra continuer à aider ceux qui souffrent.

Semaine du 11 juillet 2010



PHOTO DAVID BOILY, ARCHIVES LA PRESSE

GILBERT BERNIER

Le Dr Gilbert Bernier, jeune biologiste moléculaire, cherche toujours à comprendre les mystères de certaines maladies graves. À l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, avec toute une équipe sous sa direction, il s'est penché sur les inconnues du cancer du cerveau. Ils ont découvert qu'un gène, le BMI1, était très présent dans certaines tumeurs malignes du cerveau. Ce gène joue un rôle important dans la réparation de l'ADN des cellules cancéreuses et prédispose ces cellules à résister aux traitements de radiothérapie. Cette fonction du gène BMI1 n'avait jamais été décrite auparavant. Un grand pas en avant pour un traitement plus efficace, plus prometteur, que *La Presse* et Radio-Canada ont reconnu.

Semaine du 8 août 2010

ESTELLE SIMON et CAMILLE SALVAS

Deux adolescentes de 16 et 17 ans souhaitent apporter leur contribution à la qualité de vie de leurs semblables. Camille et Estelle ont remporté la finale québécoise 2010, meilleur projet toutes catégories confondues, de la 50^e Super Expositions Bell, tenue à Montréal, en avril dernier. C'est la reconnaissance de leur travail commun, qui a pour but d'améliorer la santé, que *La Presse* et Radio-Canada ont voulu souligner. Elles ont mis au point un rince-bouche contenant des bactéries probiotiques et ont vérifié qu'elles permettaient ainsi l'intégration de ces bactéries indispensables dans la flore buccale et nasale. Leur projet s'appelle Probiotiques sans frontières. Ces deux jeunes scientifiques forment un tandem amical et intellectuel depuis leur première secondaire. Deux jeunes étoiles brillantes, disciplinées, organisées et débrouillardes.

Semaine du 6 juin 2010



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, ARCHIVES LA PRESSE

GUSTAVO TURECKI et MICHAEL MEANEY

Gustavo Turecki et Michael Meaney ont été nommés scientifiques de l'année 2009 par l'équipe du magazine scientifique *Les années-lumière*, présenté sur la Première Chaîne de Radio-Canada. On les a choisis pour leurs découvertes sur les effets épigénétiques de la maltraitance infantile sur le cerveau. Ce prix prestigieux est décerné annuellement depuis 23 ans. Michael Meaney est à la tête du programme de recherche sur le comportement, les gènes et l'environnement. Gustavo Turecki dirige le Réseau québécois de recherche sur le suicide. Chercheurs à l'Institut universitaire en santé mentale Douglas, ils enseignent également au département de psychiatrie de l'Université McGill. Ils ont fait une percée importante dans la connaissance des traumatismes qui s'inscrivent dans notre cerveau, particulièrement durant la tendre enfance. La violence subie augmenterait les risques de suicide dans la vie adulte. Ils ont découvert que chez tous les sujets ayant été maltraités dans leur enfance, le récepteur des glucocorticoïdes fonctionne au ralenti. Ils ont également mis en lumière les effets de la maltraitance infantile sur la résilience et la capacité de répondre aux traumatismes psychologiques.

Semaine du 17 janvier 2010



PHOTO GUY LAVIGUEUR, COLLABORATION SPÉCIALE

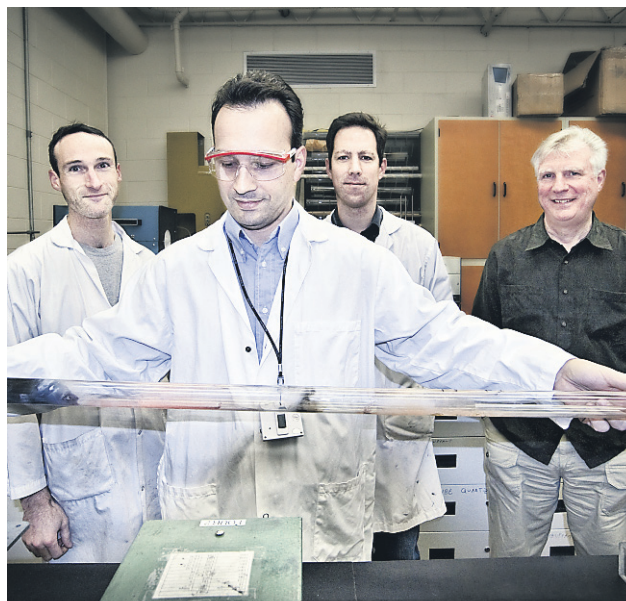


PHOTO CHRISTIAN FLEURY, FOURNIE PAR L'INRS

FRÉDÉRIC JAOUEN, ÉRIC PROIETTI, MICHEL LEFÈVRE et JEAN-POL DODELET

Faire rouler une voiture sans pétrole? Un rêve qui pourrait devenir réalité si les quatre chercheurs du Centre Énergie Matériaux Télécommunications de l'INRS parviennent à donner une plus longue vie au catalyseur moléculaire pour piles à combustible qu'ils ont mis au point. C'est déjà une avancée scientifique importante, soulignée par *La Presse* et Radio-Canada. Leurs travaux se situent au septième rang sur dix percées scientifiques réalisées au Québec l'an dernier. L'équipe du professeur Dodelet ne baisse pas les bras, aussi longtemps qu'ils n'auront pas fait passer ce catalyseur, qui a une durée actuelle de 100 heures, à une pile de combustible de voiture de au moins 5000 heures. Ce sera dès lors la révolution dans le monde de l'automobile.

Semaine du 22 août 2010

YANNICK POULIN et MARCO SIROIS

Le 2 juillet dernier, un véritable miracle a eu lieu. Un homme de 47 ans atteint d'une pneumonie foudroyante et dont la vie tenait à un fil a subi une intervention chirurgicale qui l'a sauvé. Cette résurrection est l'œuvre de deux médecins qui n'ont pas baissé les bras devant une issue qui s'annonçait fatale. Le patient ne répondait plus aux traitements traditionnels. Marco Sirois est chirurgien cardiothoracique et directeur du service de chirurgie thoracique au Centre hospitalier universitaire de l'Université de Sherbrooke; Yannick Poulin est pneumologue intensiviste au même hôpital. Ils n'ont pas hésité à se servir d'une technique nouvelle mise au point en Allemagne: le poumon Novalung, fait d'un polymère permettant des échanges gazeux. Ce poumon temporaire artificiel installé sur le patient est la première intervention réussie au Québec. Elle a contribué à sauver la vie d'un homme, à lui redonner un véritable nouveau souffle. *La Presse* et Radio-Canada ont souligné cet exploit extraordinaire.

Semaine du 31 octobre 2010



PHOTO FRÉDÉRIC CÔTE, ARCHIVES LA TRIBUNE

AFFAIRES, ADMINISTRATION ET INSTITUTIONS

ANNA MARTINI PERSONNALITÉ DE L'ANNÉE DE LA CATÉGORIE

Dynamique présidente du Groupe Dynamite

VINCENT BROUSSEAU-POULIOT

Le Groupe Dynamite a à sa tête une présidente dynamique, c'est le moins que l'on puisse dire. Car il faut du cran pour tenter une expansion aux États-Unis en pleine récession. Ce qu'Anna Martini refuse de reconnaître.

Afin d'expliquer sa percée américaine en pleine tourmente, la présidente de l'entreprise québécoise de vêtements pour femmes Groupe Dynamite parle plutôt de hasard.

« Nous avons déjà signé les baux avant que la récession ne commence, dit Anna Martini. Une chance que nous ayons pris cette décision avant la récession. Sinon, nous serions peut-être encore en période de réflexion... » Au lieu de réfléchir, elle a foncé. Anna Martini, qui veille sur la destinée d'un véritable empire de la mode, n'en finit pas d'éblouir par sa sagacité.

Depuis trois ans, le Groupe Dynamite exploite 262 boutiques des chaînes Garage, destinée aux adolescentes, et Dynamite, qui s'intéresse aux femmes dans la vingtaine. La douzaine de boutiques installées aux États-Unis constituent 4% du chiffre d'affaires de 360 millions.

Féru de mode depuis qu'elle est haute comme trois pommes, Anna Martini a quitté sa vie de comp-

table en 2004 après 19 ans chez Deloitte afin d'accepter l'offre du propriétaire du Groupe Dynamite, Andrew Lutfy. « Les gens ne savent pas à quel point c'est compliqué de gérer des boutiques de vêtements, dit-elle. Il faut s'occuper des stocks, du marketing, toujours chercher les prochains vêtements à la mode. » Sans compter la gestion de ses 4200 employés, dont 450 au siège social de Montréal et plusieurs autres dans les 87 boutiques au Québec. « C'est la moitié de mon temps ! » dit-elle.

Depuis quelques mois, Anna Martini collectionne les honneurs.

En juin dernier, elle a reçu le titre de Fellow de l'Ordre des comptables agréés du Québec. Seulement 48 femmes détiennent ce titre au Québec.

En novembre, ce fut au tour de son alma mater, l'École de gestion John-Molson de l'Université Concordia, de lui rendre hommage.

Elle a été nommée Personnalité de la semaine *La Presse* Radio-Canada le 29 novembre.

Née à Montréal de parents italiens, Anna Martini voyage de plus en plus au Moyen-Orient, où le Groupe Dynamite a inauguré des boutiques à Dubaï et au Qatar en 2010. D'ici quatre ans, elle espère couper des rubans en Arabie Saoudite, en Égypte, au Koweït, à Oman et au Bahreïn. La consécration d'une compétence qui ne fait aucun doute.



PHOTO IVANOHO DEMERS, ARCHIVES LA PRESSE

LES PERSONNALITÉS DE LA SEMAINE DE LA CATÉGORIE



PHOTO FRANÇOIS ROY, ARCHIVES LA PRESSE

SERGE ARSENAULT

Le propriétaire du canal *Évasion*, Serge Arsenault, est un homme d'affaires, certes, mais il est aussi un homme de projets sportifs d'envergure, un homme de communication et de vision. Il a réussi à réunir au mois de septembre, en l'espace de deux courses, des cyclistes parmi les meilleurs du monde. Passionné de vélo, il veut maintenant lui donner une place de calibre international, avec les Grands Prix cyclistes de Québec et de Montréal. C'est le champion de France, Thomas Voeckler, qui a remporté la toute première course ProTour disputée en Amérique. La fierté était au rendez-vous pour une compétition appelée à grandir. L'ex-commentateur sportif de Radio-Canada, dont la carrière a commencé à la fin des années 60, a eu très tôt la piqûre des sports, surtout amateurs, dont il a rapidement saisi la dimension sociale, politique et culturelle.

Semaine du 19 septembre 2010



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, ARCHIVES LA PRESSE

RENÉE DAOUST et RÉAL LESTAGE

Dans la philosophie des concepteurs Renée Daoust et Réal Lestage, la place des Festivals de Montréal doit être, avant tout, un lieu rassembleur et pas seulement les jours de festival. Respecter le lieu, son histoire et sa personnalité est un défi que se sont fixé l'architecte et urbaniste Renée Daoust et son associé, l'urbaniste Réal Lestage. Une architecture significative qui s'incarne dans le milieu. Ils comptent à leur actif plusieurs projets d'envergure, notamment la promenade Samuël-De Champlain le long du fleuve à Québec, et le Centre CDP Capital de la Caisse de dépôt et placement, dont les qualités sont reconnues internationalement.

Semaine du 29 août 2010

ANDRÉE CORRIVEAU

Andrée Corriveau a fondé, en 2002, l'Association des femmes en finance du Québec (AFFQ). Une majorité de femmes, plus de 500, se sont réunies au cours d'un gala, à la mi-avril. Et comme si ce n'était pas assez, l'Autorité des marchés financiers a confié à Andrée Corriveau le mandat de mettre sur pied la 35^e Conférence annuelle de l'Organisation internationale des commissions de valeurs (OICV), en juin 2010. C'est son leadership en matière d'organisation et de communication qui lui permet de relever de tels défis. Celle qui a été durant cinq ans à la direction du Centre financier de Montréal poursuit sa mission de faire connaître Montréal à l'étranger.

Semaine du 25 avril 2010



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, ARCHIVES LA PRESSE

CLAUDE BENOIT

Le Centre des sciences du Vieux-Port de Montréal, qui célèbre son 10^e anniversaire cette année, a été conçu et réalisé par une femme déterminée et visionnaire. Claude Benoit en a fait un concept rassembleur où 6 millions de jeunes et leurs familles, de même que tous les autres publics, ont fait des découvertes au fil des ans. C'est aussi un lieu de réflexion, un point d'ancrage dans un monde que rien n'arrête. La soif de réfléchir et de connaître amène les visiteurs en ce lieu vivant que M^{me} Benoit a voulu à la fois pédagogique et interactif et qui lui a valu 11 prix prestigieux. Les expositions se suivent, différentes chaque fois, pointues dans leur réalisation, où rien n'est laissé au hasard, où la volonté constante est d'offrir aux Montréalais en premier lieu un miroir du monde et de ses interrogations. Claude Benoit est une femme de partage qui a su s'entourer des forces vives de créativité et de contenu présentes au sein de son équipe.

Semaine du 10 octobre 2010



PHOTO IVANOHO DEMERS, ARCHIVES LA PRESSE



PHOTO ROBERT SKINNER, ARCHIVES LA PRESSE

STÉPHANE LAVOIE, NADINE MARCHAND et GAÉTAN MORENCY

Des clowns et des acrobates partout: dans la rue, sur le trottoir, sur les places, apparaissant au détour d'une maison. Vie, rêves et rires. La première présentation de Montréal complètement cirque a eu lieu du 8 au 25 juillet. La manifestation appuyée par les instances gouvernementales, des organismes socioculturels et des partenaires issus du monde des affaires a été menée de main de maître par les passionnés de la Tohu: Gaétan Morency, président fondateur, Stéphane Lavoie, directeur général, et Nadine Marchand, directrice de projet. Une organisation tripartite efficace dont *La Presse* et Radio-Canada ont voulu souligner la créativité. Qu'ils soient d'ici ou d'ailleurs, les gens du cirque ont désormais un lieu: Montréal. On les attend pour la deuxième présentation.

Semaine du 1^{er} août 2010



PHOTO YAN DOUBLET, ARCHIVES LE SOLEIL

MARC BOUTET

Il lui semblait normal que le livre et ses acteurs prennent place dans le numérique et que des livres québécois soient accessibles sur l'iPad. Marc Boutet, président de la société québécoise De Marque, a permis au Québec de prendre la tête parmi les leaders des livres numériques les plus populaires partout dans le monde. L'industrie québécoise des technologies de l'information lui a remis deux prix prestigieux: celui des TI dans les secteurs culturel, éducatif ou médiatique, et celui de la réalisation qui s'est le plus distinguée dans le monde. C'est pour cet exploit que *La Presse* et Radio-Canada l'ont choisi Personnalité de la semaine. Le fameux logiciel Tap'Touche s'est vendu à plus d'un million d'exemplaires.

Semaine du 13 juin 2010

JOHANNE BERRY

Télé-Ressources a fêté ses 25 ans en 2010. L'entreprise fondée et dirigée par Johanne Berry vise à réunir, pour une meilleure collaboration, employeurs et employés, au profit de chacun. C'est une mission de service, de bons conseils et d'efficacité pour répondre aux besoins de recrutement et d'embauche. L'Association nationale des entreprises en recrutement et placement de personnel lui a remis au mois de mai sa plus prestigieuse reconnaissance: le Prix d'excellence. Leadership et détermination sont les qualités premières de Johanne Berry soulignées par *La Presse* et Radio-Canada. Plus de 100 000 clients depuis la fondation en 1985 de Télé-Ressources ont profité de l'expérience et de l'efficacité de l'entreprise.

Semaine du 23 mai 2010



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, ARCHIVES LA PRESSE

CHRISTINE CARRON

L'avocate Christine Carron, associée principale au sein du groupe Litiges d'Ogilvy Renault, fait partie du groupe des 25 meilleures avocates du pays. Ses compétences lui ont valu, au cours des derniers mois, quelques titres et récompenses, dont le Zenith de Lexpert à la fin de 2009 qui souligne son engagement comme mentor auprès de jeunes avocates. Le magazine *Entreprendre* la cite parmi les 101 entrepreneures les plus en vue. Or, elle n'insiste pas sur ses faits d'armes, mais se préoccupe de la survie des services *pro bono*, qu'elle juge essentiels. Car pour elle, ne pas avoir accès à la justice, que l'on soit une personne ou un organisme, faute d'argent, est en soi une injustice. Si elle est spécialiste du droit des affaires, la prévention la motive davantage que la confrontation. Elle va tout mettre en œuvre pour trouver une solution raisonnable à un problème plutôt que le voir se transformer en litige.

Semaine du 3 janvier 2010



PHOTO ROBERT SKINNER, ARCHIVES LA PRESSE



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

DAVID PAYNE

En poste à Port-au-Prince au moment du tremblement de terre, le directeur des affaires législatives du Parlement d'Haïti, le Québécois de 66 ans d'origine britannique David Payne, a tout mis en œuvre pour que le Parlement puisse de nouveau fonctionner. Engagé dans des missions parlementaires en terrain démocratiquement difficile, il est convaincu de l'importance de maintenir les institutions même dans le chaos. Quatre jours après le séisme, David Payne a sécurisé le périmètre autour du palais législatif. Naturellement, la priorité allait aux blessés et aux morts enfouis sous les décombres. Parmi eux, des gens qu'il connaissait: des collègues, des amis. Avec ténacité et courage, David Payne a finalement réussi à faire siéger le Parlement avec quorum. Assurer la démocratie et ses institutions est le motif qui le pousse à entreprendre et réaliser ce genre de mission.

Semaine du 14 février 2010



PHOTO IVANOHO DEMERS, ARCHIVES LA PRESSE

ALEXANDRE BRUNET

Il avait 14 ans lorsqu'il a créé sa première pizza dans une pizzeria des Laurentides. À 22 ans, il a inauguré son restaurant Le Stromboli, sur le Plateau Mont-Royal, où la pizza a pu retrouver ses lettres de noblesse. Alexandre Brunet est devenu aujourd'hui un entrepreneur, PDG d'Alimentation Cinq Sens, qui a mis sur le marché la première pizza bio québécoise faite de merveilleux fromages gouda et de chèvre, tous du Québec. Le succès ne fait que croître: plus de 1 million de pizzas vendues, plus de 600 points de vente, un chiffre d'affaires de 2,5 millions. Pour le jeune entrepreneur, le message est simple: il n'y a rien d'impossible!

Semaine du 2 mai 2010

EXCELLENCE

COURAGE, HUMANISME ET ACCOMPLISSEMENT PERSONNEL

LÉONIE COUTURE PERSONNALITÉ DE L'ANNÉE DE LA CATÉGORIE

Un baume pour les âmes brisées

RIMA ELKOURI

Ne pas soigner quelqu'un qui s'est cassé une jambe, cela ne se fait pas. Alors pourquoi en serait-il autrement pour ceux qui ont une fracture de l'âme et se retrouvent dans la rue?

Léonie Couture aime bien reprendre cette image pour expliquer sa mission. Il y a 16 ans, cette femme inspirante à la volonté de fer a fondé La rue des femmes, organisme qui permet chaque année à 400 femmes sans-abri de quitter la rue et de soigner leurs blessures. Des «pattes cassées» invisibles qui peuvent faire boiter toute une vie.

Pour Léonie Couture, l'itinérance n'est pas une question de logement ou d'argent. C'est avant tout, très souvent, un état de détresse lié à des blessures de l'enfance. Des abus qui détruisent la capacité d'établir des liens. Avec soi-même et avec les autres.

À La rue des femmes, on offre aux femmes sans-abri un toit, un lit, des vêtements chauds. On leur offre surtout de la compassion, une oreille, une épaule. Les femmes peuvent aussi participer à des programmes d'art-thérapie et de musicothérapie. Petit à petit, elles rentrent leurs griffes, se remettent à marcher sans trop boiter.

Originaire de la Beauce, Léonie Couture a fait des études en administration. Elle a travaillé dans un hôpital, puis dans différents organismes venant en aide aux femmes en difficulté, dont le Mouvement contre le viol et l'inceste. Jusqu'au jour où elle a réalisé qu'il se trouvait des femmes que l'on n'arrivait jamais à rejoindre. Des femmes trop brisées, trop désorganisées. C'est pour elles qu'elle a décidé de créer La rue des femmes.

Le projet est né avec les moyens du bord, dans un tout petit local, avec des meubles ramassés dans la rue. Aujourd'hui, La rue des femmes est bien établi au centre-ville de Montréal. Son travail essentiel est salué et récompensé par de nombreux prix. Léonie Couture inspire tous les jours les femmes qu'elle accueille. Elle les écoute, leur donne espoir. Elle les défend comme si elles étaient ses enfants. «Ce qui me motive, c'est que les choses changent», dit-elle, de sa voix douce.

Il reste beaucoup à faire. Le nombre de femmes sans-abri a augmenté de 30% l'an dernier. La rue des femmes a dû refuser 3000 demandes, toujours à contrecœur, souligne-t-elle. Inacceptable. «Personne n'est dans la rue pour le plaisir. J'ai hâte que cela ne fasse plus de sens de laisser une personne dans la rue.»



PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

LES PERSONNALITÉS DE LA SEMAINE DE LA CATÉGORIE



CHARLES ALI NESTOR

Membre d'un gang de rue, une adolescence jonchée de cadavres, des menaces à sa vie, la peur, la vie de Charles Ali Nestor a été remplie d'obstacles. Arrivé au Québec à 5 ans, il a vécu au sein d'une famille pauvre et sévère. Il a dû faire face au racisme; la rue finit par le séduire par la gang dans laquelle il voit une deuxième famille. L'expérience le met en danger. L'issue est la mort ou le passage obligatoire en centre jeunesse, où, à 18 ans, par des rencontres stimulantes, des modèles positifs, il découvre l'autre côté de la vie: le sport. Le jeune athlète remporte cinq championnats canadiens de boxe. Et puis le désir d'aider les autres, particulièrement les jeunes, en même temps que de s'offrir une existence financière raisonnable l'amène à fonder l'Académie des arts martiaux Ness Martial, à Saint-Léonard, dont il est l'entraîneur-chef. Charles Ali Nestor est la preuve vivante qu'un destin peut à tout moment prendre une autre direction.

Semaine du 20 décembre 2009

PHOTO ROBERT MAILLOUX, ARCHIVES LA PRESSE



NICOLE PAGEAU

Voilà une femme qui ne manque pas de courage! Un courage qu'ont reconnu *La Presse* et Radio-Canada. Nicole Pageau, à 66 ans, a fondé au Rwanda, tristement célèbre pour son génocide de 1994, le Centre César qui accueille de nombreuses femmes rescapées de ce cauchemar. Afin de les libérer, de faire naître l'espoir, Nicole Pageau leur installe une banque alimentaire, leur offre des cours de couture, de tricot, d'artisanat. Ses «mamans», comme elle les appelle, voient enfin le bout du tunnel d'une vie auparavant vouée au désespoir. Toute cette petite communauté, des adolescents aussi, profite d'une maison construite par des dons privés, véritable ruche de créations exportables: sacs à main, étuis à stylo, etc. L'objectif de Nicole Pageau est de mener ces femmes à l'autonomie.

Semaine du 9 mai 2010

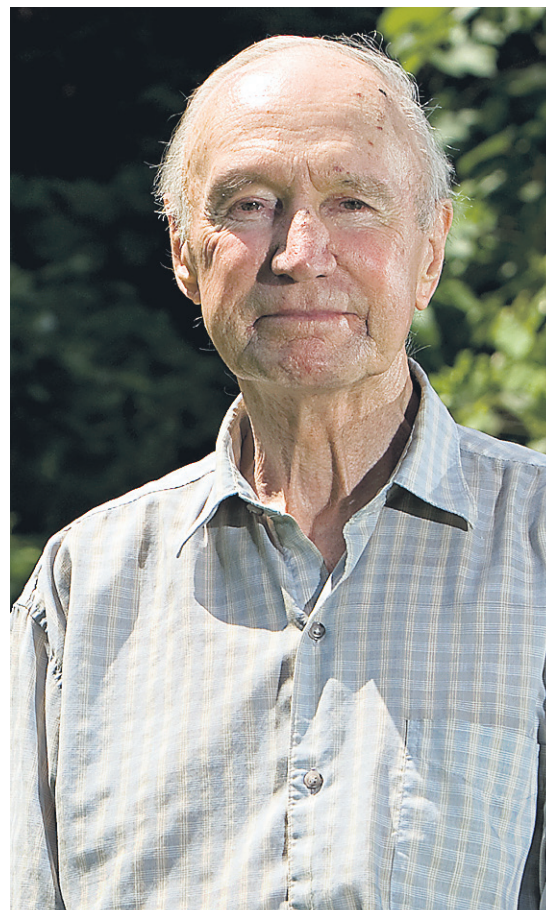
FRANCE CARIGNAN, JEAN DESSUREAULT et KARINE DÉSORMEAUX

Rouler à vélo est ordinairement source de plaisir. Pourtant, en mai, les athlètes Lyn Duhamel, Christine Deschamps et Sandra De La Garza Aquilon ont été fauchées sur la route 112 par une camionnette. Trois autres cyclistes qui les accompagnaient, Karine Désormeaux, France Carignan et Jean Dessureault, ont été miraculeusement épargnés. Traumatisés, blessés physiquement, c'est leur âme qui a été atteinte. Malgré la peur, malgré les images qui ont ralenti leur cadence, ils ont décidé de ne pas abandonner, de conjurer le mauvais sort, de poursuivre leur rêve de réaliser l'Ironman de Lake Placid. Leur courage et leur soif de vivre sont un exemple. *La Presse* et Radio-Canada n'y sont pas restées insensibles.

Semaine du 15 août 2010



PHOTO DAVID BOILY, ARCHIVES LA PRESSE



JEAN-PIERRE SENÉCAL

Il n'est pas exagéré de dire que Jean-Pierre Sénécal a le cœur à la bonne place. Il vient de prendre sa retraite à 79 ans (!) avec derrière lui plus de 15 ans de bénévolat auprès des patients de l'Institut de cardiologie de Montréal. Grand opéré lui-même à la suite d'un infarctus du myocarde (triple pontage, valve mécanique), il a un jour appris l'existence d'un programme de parrainage à l'Institut. Celui qui n'a jamais hésité à se déclarer «présent», bénévolement, depuis fort longtemps et chaque fois qu'un organisme réclamait ses services, a décidé d'aider les futurs et les récents opérés du cœur. Il connaît fort bien le dénominateur commun de ces malades pour l'avoir vécu: l'anxiété. Quelque 7500 patients ont ainsi bénéficié de ses conseils et de ses encouragements. Ce psychoéducateur de formation profite maintenant d'un repos bien mérité, sans regrets, sans nostalgie. Il a fait plus que sa part.

Semaine du 25 juillet 2010

PHOTO DAVID BOILY, ARCHIVES LA PRESSE



PHOTO ALAIN ROBERGE, ARCHIVES LA PRESSE

MADELEINE ALLARD ET ANNIE DESROCHERS

De nombreuses théories, voire de tenaces préjugés circulent depuis toujours au sujet de l'allaitement. Deux jeunes mères de famille, Madeleine Allard et Annie Desrochers, elles-mêmes aux prises avec une multitude d'informations décevantes, ont décidé d'écrire un livre pour informer les femmes et leur permettre de faire un choix personnel et éclairé. *Bien vivre l'allaitement*, publié chez Hurtubise, amène une voix nouvelle dans un débat souvent émotif. *La Presse* et Radio-Canada ont tenu à souligner cette percée dans le phénomène bioculturel qu'est l'allaitement. La qualité des auteures a été de prendre le ton journalistique pour analyser, le plus objectivement possible, l'ensemble des préceptes en circulation.

Semaine du 4 juillet 2010

NORMAND BRAULT

Cela fera 15 ans cette année que Normand Brault joue au père Noël. Au vrai père Noël! Depuis le premier enfant à qui il avait promis un cadeau à Noël, Normand Brault n'a jamais failli à son engagement, année après année, de rendre heureux le plus grand nombre d'enfants en difficulté. Ils sont plus de 2000 maintenant, tous enfants des centres jeunesse, de familles à faible revenu. Maintenant coordonnateur au Centre de formation de l'Association des centres jeunesse du Québec, son œuvre a pris le nom d'Opération père Noël et sollicite chaque année la participation de tout un réseau anonyme de «pères Noël». La personne généreuse prend connaissance de la lettre que l'enfant a remise à un lutin et dans laquelle il décrit le cadeau de ses rêves. Et puis elle l'achète, l'emballage et signe sa carte. Le cadeau est acheminé directement à l'enfant, le jour de Noël.

Semaine du 13 décembre 2009



PHOTO FRANÇOIS ROY, ARCHIVES LA PRESSE



PHOTO ROBERT SKINNER, ARCHIVES LA PRESSE

ÉTIENNE EYSSERIC

À 14 ans, Étienne Eysseric est un adolescent exceptionnel qui a déjà une vaste expérience de souffrances, mais aussi une vaste expérience d'entraide et de sympathie. Un cancer à 6 ans (neuroblastome de stade 4) l'a tenu à l'écart d'une vie normale. Il a été hospitalisé à l'hôpital Sainte-Justine pendant un an et demi. Élève à l'Académie Lafontaine à Saint-Jérôme, il s'est engagé au cours des trois dernières années dans la course de l'espoir, qui remet des dons à la Fondation du CHU Sainte-Justine. La première année, 80 000\$ ont été amassés par les jeunes coureurs. L'année suivante, 100 000\$. Un sommet a été atteint en 2010 avec 450 000\$ versés à la Fondation du CHU Sainte-Justine. Ce succès est dû en partie au leadership d'Étienne qui a entraîné dans l'aventure plusieurs écoles et fait courir plus de 10 000 jeunes participants.

Semaine du 7 novembre 2010

VINCENT ECHAVÉ, SYLVAIN COUTURE et LES HUMANITAIRES QUÉBÉCOIS

Des médecins de l'Université de Sherbrooke se sont précipités en Haïti pour venir en aide aux sinistrés, à la suite du terrible tremblement de terre du 12 janvier 2010. Vincent Echavé et Sylvain Couture ont participé avec des centaines d'humanitaires québécois à l'effort de soins d'urgence à apporter à une population en détresse. Le Dr Sylvain Couture était coordonnateur médical de l'hôpital de campagne des Croix-Rouge norvégienne et canadienne, installé à Port-au-Prince. Vincent Echavé, à quelques kilomètres de son confrère, soignait

d'autres blessés à l'hôpital Albert-Schweitzer de Deschappelles. Chacun de son côté a fait l'impossible pour sauver des vies. Les uns à réparer des os brisés, les autres à pratiquer des opérations. Oxfam et plusieurs autres organismes tentent de multiplier leurs efforts. Il y a trop à faire. Les gens meurent. L'équipe qui les accompagne, tous ceux qui ont vécu cette expérience éprouvante ont tout de même accompli des miracles.

Semaine du 31 janvier 2010



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE



SÉBASTIEN SASSEVILLE

Lorsque tombe le diagnostic de diabète de type 1, c'est le début de l'apprentissage de la discipline et du courage. Sébastien Sasseville a vu sa vie basculer dans la maladie chronique à l'âge de 22 ans. Il a aujourd'hui 31 ans. Environ toutes les cinq minutes, le diabète lui rappelle sa présence. Sébastien doit constamment être sur ses gardes: qu'ai-je mangé? Que vais-je manger? Quel est mon taux de glycémie? Surtout ne pas oublier ma pompe à insuline. Toutes les contraintes qui abattent le moral des jeunes en particulier, Sébastien Sasseville a voulu les transgresser et démontrer que l'on peut aller au bout d'un rêve malgré tout. Le premier qu'il a réalisé: atteindre le sommet de l'Everest. Le deuxième défi majeur: réussir un Ironman, l'une des épreuves sportives les plus éprouvantes, au cours duquel il a dû pratiquer 16 tests de glycémie! Ce faisant, il est le seul diabétique de type 1 au monde à avoir accompli ces deux exploits. Il travaille, il s'entraîne, et le diabète n'a pas eu raison de sa disposition naturelle au bonheur.

Semaine du 27 décembre 2009

PHOTO PATRICE LAROCHE, ARCHIVES LE SOLEIL



PHOTO MARTIN TREMBLAY, ARCHIVES LA PRESSE

ALEXANDRE MAURICE

À 23 ans, Alexandre Maurice a été choisi Personnalité par excellence dans le cadre du 12^e gala Forces Avenir, tenu à Sherbrooke. Celui qui a obtenu ce titre prestigieux est un ingénieur frais émoulu de HEC Montréal. Le parcours du jeune leader a impressionné les membres du jury. Il est vrai qu'Alexandre Maurice est bien déterminé à laisser sa marque, non seulement pour son bénéfice personnel, mais aussi pour réunir des forces vives qui profiteront à tous. Il veut assurer, par son leadership, la pérennité de projets d'ordre économique. Curieux de ce qui se passe ailleurs et des rêves des autres, il ambitionne de former des équipes multiculturelles qui contribueront à fournir des solutions économiques et sociales pertinentes à chaque culture. Tout au long de 2011, il occupera la présidence du conseil d'administration du projet Poly-Monde lancé par HEC Montréal.

Semaine du 21 novembre 2010



LAURENT PROULX

Les hommes ne s'en soucient pas, n'en parlent pas. Laurent Proulx a appris à 48 ans qu'il souffrait du cancer de la prostate. Il a alors pris conscience que ce drame n'appartenait pas qu'aux autres. Le diagnostic remettait à plus tard ses rêves d'athlète. Ne s'avouant pas vaincu, il a trouvé le moyen de sensibiliser les hommes à subir un test de dépistage. Il a donc organisé le premier Tour du courage, rassemblement cycliste, qui s'est greffé à la Marche du courage, organisée par la fondation PROCURE. L'événement a permis d'amasser près de 160 000\$ qui ont été remis à la Société du cancer et à PROCURE qui lutte contre le cancer de la prostate. *La Presse* et Radio-Canada ont reconnu le courage de Laurent Proulx.

Semaine du 27 juin 2010



99 % inspiration
1 % aluminium

RIO TINTO ALCAN ET LE PROGRAMME EXCELLENCE : UN ALLIAGE SOLIDE

Rio Tinto Alcan est fier de rendre hommage aux femmes et aux hommes d'ici qui ont su marquer le Québec à leur manière et qui se sont vu décerner le titre de Personnalité de la semaine en 2010.

Ces femmes et ces hommes d'exception nous rappellent que lorsque l'on allie passion et détermination, rien n'est impossible.

Leur persévérance et leur courage sont pour nous une grande source d'inspiration et c'est avec un profond respect que nous saluons leurs réalisations.

Bravo!

RioTintoAlcan